



Saint-Michel-l'Observatoire, église Sainte-Madeleine de Lancel

Mathias Dupuis, Yann Dedonder, Pierre Prouillac

► To cite this version:

Mathias Dupuis, Yann Dedonder, Pierre Prouillac. Saint-Michel-l'Observatoire, église Sainte-Madeleine de Lancel. Bilan Scientifique - Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Service régional de l'archéologie, 2013, bilan 2012, pp.31. halshs-01352201

HAL Id: halshs-01352201

<https://shs.hal.science/halshs-01352201>

Submitted on 10 Aug 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Ce diagnostic a été prescrit préalablement aux travaux de restauration de l'édifice, programmés par la Communauté de communes de Haute-Provence. L'opération, limitée à des observations archéologiques préalables sur le bâti et à la réalisation d'un nouveau plan de l'édifice, était destinée à préciser la chronologie de la construction. L'église Sainte-Madeleine, édifiée au hameau de Lincel, n'a jamais fait l'objet d'une étude archéologique. Il s'agit d'une église à plan en croix latine, formée d'une nef unique divisée en trois travées inégales, à laquelle sont accolés un transept saillant et un chevet quadrangulaire (fig. 9). Les observations sur le bâti ont déterminé plusieurs phases de construction successives.

La nef est vraisemblablement la partie la plus ancienne du bâtiment (courant XII^e s. ?), comme en témoigne la présence d'une porte en plein-cintre, désormais condamnée, encore visible sur le parement extérieur du gouttereau sud (fig. 10). On perçoit également, sur l'embase du clocher actuel, les chaînages d'angles extérieur de ce premier édifice. Comme le suggèrent le plan et de nettes différences de mise en œuvre entre ces élévations et la partie orientale de l'édifice, le transept et le chœur auraient été reconstruits dans un second temps. Ces parties de l'édifice s'apparentent cependant à une

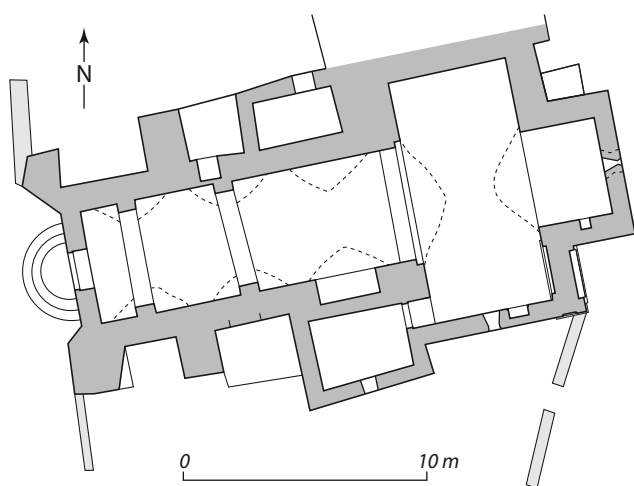


Fig. 9 – SAINT-MICHEL-L'OBSERVATOIRE, église Sainte-Madeleine de Lincel. Plan masse de l'église (SDA04).



Fig. 10 – SAINT-MICHEL-L'OBSERVATOIRE, église Sainte-Madeleine de Lincel. Vue du gouttereau sud depuis l'extérieur (cliché SDA04).

tradition architecturale romane, quoique plus tardive (XIII^e-XIV^e s. ?). On notera ainsi le soin apporté à la mise en œuvre de la voûte à lunette du transept et du berceau du chœur, appareillés à l'aide d'un moyen appareil de tuf parfaitement ajusté, la forme rectangulaire de la baie axiale du chœur, ou encore la présence d'un enfeu au revers du bras sud du transept.

L'édifice a été largement remanié à une période plus récente, sans doute à l'époque moderne, entre autre par une reprise complète des voûtes de la nef, peut-être consécutive à un effondrement du couvrement roman. Le parement intérieur de la nef semble avoir été doublé, afin de recevoir la retombée d'une voûte en berceau à lunettes, également supportée par une série de deux arcs diaphragmes en plein-cintre. La construction de contreforts massifs à l'extérieur des gouttereaux, à l'emplacement précis des retombées des voûtes de la nef, répond à un souci de contrebutement consécutif à ces réaménagements, qui ont sans doute largement déstabilisé la structure primitive de l'église. La façade occidentale, recollée sur les gouttereaux a probablement été reconstruite à la même période, ainsi que la sacristie disposée à l'angle entre la nef et le transept.

Mathias Dupuis, Yann Dedonder et Pierre Prouillac